Leçon « Là où coule le fleuve Fraser »

**Annexe 1 –** Lecture sur lecontexte historique des IWW

Contexte :

Les Travailleurs industriels du monde (IWW) sont un syndicat industriel révolutionnaire fondé à Chicago en 1905. Les IWW avaient pour but d’unir en un seul grand syndicat (« One Big Union » ou OBU) tous les travailleurs et travailleuses qualifiés et non qualifiés, sans distinction de sexe et de race, dans l’idée de remplacer le capitalisme et de rebâtir la société sur un idéal de coopération et de socialisme. Ils avaient pour méthodes l’action directe, le contrôle des travailleurs, l’éducation, le boycottage, les grèves et la grève générale. En 1910, les IWW représentaient une force majeure dans le mouvement ouvrier, particulièrement dans le Nord-Ouest Pacifique et leurs membres étaient surnommés « Wobblies », entre autres. Avant la fondation des IWW, le mouvement syndicaliste était dominé par des syndicats de métiers entièrement blancs, qui ne se souciaient pas des travailleurs n’étant pas de niveau hautement qualifié et se liguaient souvent contre les travailleurs asiatiques. Les Wobblies acceptaient tout le monde dans leur syndicat : immigrants, bûcherons, travailleurs des villes, mineurs, débardeurs, cheminots, ouvriers en construction, ainsi que les travailleurs noirs, des Premières Nations et asiatiques. La classe capitaliste considérait que les IWW constituaient une menace de taille et lança une campagne pour les réduire au silence. Des Wobblies furent jetés en prison, battus, mis sur liste noire, déportés ou assassinés. Ils militaient dans toutes sortes de causes pour la justice sociale, allant de lutte pour la liberté d’expression à des activités pacifistes et d’amélioration des conditions économiques de tous les travailleurs. L’influence des IWW et leurs adhésions augmentèrent rapidement entre 1906 et 1914. Leur slogan, « une atteinte à l’un, c’est une atteinte à tous », incita les travailleurs à adhérer à ce nouveau mouvement ouvrier dans l’espoir de voir leurs conditions sociales et économiques s’améliorer. Il faudrait une crise internationale de premier ordre pour réduire les IWW au silence. Cette crise se produisit en 1914 (en 1917 aux États-Unis) avec la déclaration de la Première Guerre mondiale. Le conflit divisa le mouvement ouvrier : certains travailleurs étaient en faveur de la guerre, tandis que d’autres, comme les IWW, la dénonçaient comme étant un affrontement entre les classes dirigeantes des puissances capitalistes et impérialistes. Les IWW adjurèrent les travailleurs de résister et de ne pas se laisser utiliser comme des pions au bénéfice de la classe capitaliste. Bien entendu, cette dernière, elle, n’était pas divisée et pouvait compter sur les énormes gains réalisés par la production de guerre. Le patriotisme excessif qui soutenait la guerre permit au gouvernement de réprimer les mouvements ouvriers et pacifistes. Les IWW et d’autres organismes socialistes furent interdits et leurs biens confisqués. Des militants pacifistes, des socialistes et des Wobblies furent arrêtés, et un grand nombre furent déportés. Les IWW ne se remirent jamais complètement de cette répression. Aux États-Unis, non seulement la Première Guerre mondiale leur porta-t-elle un coup fatal, mais elle mit également fin à la possibilité d’un système socialiste viable qui constituerait un autre choix que le système américain capitaliste à deux partis. Néanmoins, les IWW ont perduré et ont été une source d’inspiration pour le mouvement ouvrier, particulièrement pour leurs valeurs démocratiques, leur recours à l’action directe, leur militantisme, et leurs chansons qui sont encore chantées de nos jours.

bctf/ufcw 1518